

Tout juste pour relever le moral de nos voisins de gauche, je prends la liberté de consigner au compte rendu une liste des gisements aurifères d'Ontario qui, parce que l'exploitation y a cessé entre 1939 et 1944, n'ont versé aucun dividende aux actionnaires; ce tableau indique la valeur globale de l'or extrait de ces mines depuis le début de leur exploitation jusqu'à leur fermeture. Ces 39 mines ont produit pour une valeur globale de \$21,859,000. Ces mines n'ont versé aucun dividende, mais elles ont acquitté un impôt sur la valeur de leur production.

Le très hon. M. ILSLEY: Il faudrait le consentement unanime de la Chambre.

M. L'ORATEUR: L'honorable député a-t-il le consentement unanime de la Chambre?

Des VOIX: Oui.

M. COCKERAM: Voici le tableau en question.

Liste des mines productrices de l'Ontario qui ont cessé leurs opérations de 1939 à 1944, et qui n'ont versé aucun dividende à leurs actionnaires; aussi, la valeur de la production globale depuis leur origine jusqu'à la date de leur fermeture (en milliers de dollars):

Mine	Valeur de la production en milliers de dollars
Algoma Summit	298
Central	18
Cordova	134
De Santis	1,340
Devon	2
Elora	49
Feymar	841
Golden Gate	984
Goldwood	114
*Gold Eagle	1,484
Hiawatha	5
Hoyle	1,785
Jubilee	57
J-M Consolidated	966
Jellicoe	214
Jerome	2,190
Kenwest	36
Kenapo	6
Kenricia	94
Lebel Oro	376
Mayboro	2
Mace	686
Morris Kirkland	615
Nakhados	251
New Golden Rose	1,657
Orelia	2
Porcupine Lake	46
Ranson	6
Ronda	99
Roven River	268
Regnery	112
Sandy Beach	1
St. Anthony	1,977
Straw Lake	428

[M. Cockeram.]

Mine	Valeur de la production en milliers de dollars
Tianoga	82
Tyranite	1,156
Uchi	4,363
Upper Seine	13
Yama	102
Total—39 mines	21,859

* Aucun dividende mais faible rendement sur le capital à la date de la fermeture.

Au début de la guerre, lorsque nous avions absolument besoin d'or pour nous approvisionner aux Etats-Unis, le ministre des Finances de l'époque a demandé aux exploitants d'accroître leur production. Ils ont répondu en portant leur rendement à \$205,789,392 en 1941, de \$166,205,990 qu'il était en 1938. Cette rapide accélération a entraîné pour nous une lourde perte économique, puisqu'il a fallu, pour l'assurer, nous borner à l'exploitation des plus riches filons.

Mais non seulement les exploitants ont-ils épuisé leurs réserves de minerai, ils ont aussi acquitté des impôts sur des bénéfices fictifs puisqu'ils étaient incapables de poursuivre les travaux de mise en valeur qu'une mine doit normalement effectuer pour maintenir le rendement. Ils ont donc dépensé ces bénéfices sans l'avantage d'aucun dégrèvement fiscal.

Je tiens cependant à dire au ministre en terminant que, malgré le dur coup qui leur a été porté, les exploitants, les mineurs, les prospecteurs et tous les autres intéressés n'en restent pas moins de bons Canadiens déterminés à assurer la survivance de leur industrie et à lui faire jouer tout son rôle dans l'économie canadienne.

Voudrait-il, à son tour, dès que l'occasion s'en présentera, étudier les moyens de lui venir en aide, non pas par des subventions, mais par des procédés efficaces, sûrs, qui lui seront d'un véritable secours en cette période difficile qu'elle doit traverser?

(Texte)

M. JOSEPH-OMER GOUR (Russell): Monsieur l'Orateur, c'est avec plaisir que je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous féliciter d'avoir été choisi à ce poste honorable et, surtout, de vous acquitter de cette tâche avec autant de distinction.

M. DECHÊNE: Très bien!

M. GOUR (Russell): Je m'empresse aussi de féliciter le Gouvernement, tous les honorables ministres et, spécialement, le très honorable premier ministre (M. Mackenzie King) de la manière dont ils ont dirigé les affaires du pays pendant les six longues années de guerre, et d'avoir si bien préparé le pays pour l'après-